

témoigner. Aussi bien la faveur d'un public d'élite a déjà depuis longtemps assuré le succès de cet ouvrage qui en est à sa treizième édition. (Le Polybiblion.)

— CONDILLAC, par Jean DIDIER, 1 vol. in-16 de la Collection *Philosophes et Penseurs*, n° 627. Prix : 0 fr. 60. BLOUDET Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VI<sup>e</sup>).

Pendant un demi-siècle, jusqu'à Royer-Collard et Cousin, la philosophie de Condillac fut la philosophie française. Aujourd'hui cependant on la méconnaît presque entièrement. C'est trop vite dit que de le déclarer le grand maître « sensualiste » de l'idéologie. Il a fait un système et ce système prépare Kant et Comte : c'est un *positivisme idéaliste*. Au sens technique, il est au XVIII<sup>e</sup> siècle notre unique philosophe. Il sera désormais facile de s'initier à cette pensée vraiment originale, en recourant à l'excellent opuscule de M. Didier, qui constitue une contribution des plus sérieuses et jusqu'ici inexistante à l'étude de Condillac.

— UN PRINCE CONTEMPORAIN, Ferdinand, Philippe d'Orléans, duc d'Alençon, par Y. d'Isné, Préface de Paul BOURGET, de l'Académie française. In-8° écu, orné de gravures et de portraits, 3 fr. 50.—P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris, (6<sup>e</sup>).

Comme l'a dit si justement M. Paul Bourget dans son admirable introduction à la *Vie du Duc d'Alençon* par Y. d'Isné, ce livre est vraiment « exaltant ». Quelles pages nobles et sobres, élevées et simples, quelle magistrale peinture de ce héros chrétien, de ce prince, de ce soldat qui atteint tous les sommets et nous y attire par le charme et la beauté de son exemple !

L'exquise page du début résume tout l'ouvrage : « A notre époque d'agitations frivoles, de luttes secondaires, de divisions mesquines, époque où le plaisir, la vanité, le goût de paraître enlissent les âmes et entravent leur essor, il y eut un homme que sa naissance, sa valeur personnelle, la distinction de son esprit, la généreuse élévation de ses sentiments plaçaient hors de pair, au milieu de ses contemporains. Les souverains de l'Europe dont il était le parent ou l'allié le consultaient comme le Sage duquel on attend la lumière dans les embarras obscurs de la politique.